

plate gauche et la dépression de l'arcade sourcilière; nous relevons cela en ajoutant que c'est peut-être affaire entre l'artiste et son modèle.

D'un coin du salon, une jeune déesse, la main droite placée en abat-jour, nous regarde venir en souriant. C'est la *Moisson* de M. SÉGUIN; une *Moisson* coquettement drapée dans un arrangement imaginaire, mais finement détaillé.

Parmi les cinq envois de M. BOURGEOT, nous signalerons le monument complet en l'honneur de *M. Bonnard*, de Saint-Genis-Laval, et le buste de M. L. bien originalement traité.

Dans *Rédemption*, M. DUGAS nous montre la vierge tenant entre ses bras l'Enfant-Jésus et ayant la vision lointaine de la scène du Calvaire. L'expression de la vierge est si belle, sa douleur si vraie qu'elles font oublier les non sens qu'on pourrait reprocher à l'ensemble, qui est très compliqué, trop compliqué.

De jolies fantaisies et réductions attirent d'ici de là; on passe au large autour des *Léopards* de M. MOTTE; on sourit à la belle originale de M. MASSEAU. La petite maquette en cire de M. PATORET, *saint Martin de Tours* attend l'agrandissement. Ceux qui l'ont connu, sont arrêtés au passage par le buste en terre cuite du *docteur Petit* par M. MATHELIN.

Près d'une porte, un petit buste du *docteur Gailleton* par M. TEXTOR attend l'heure du départ; mais nous ne partirons pas sans relever le défi qu'on nous a exprimé de déchiffrer le rébus de M. DE GRAVILLON. L'objet se présente ainsi : Une grande femme complètement nue est étendue sur quelque chose qui devrait ressembler aux flots de la mer. Au-devant d'elle, émerge une tête d'homme qu'elle va